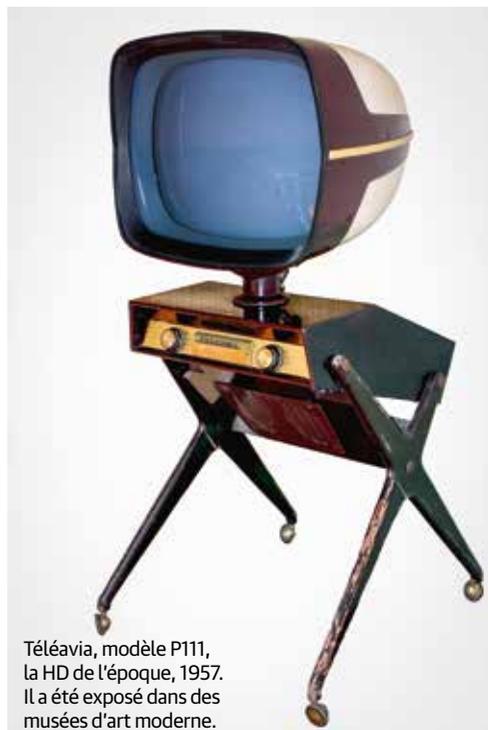




Bruno Piffret et sa caméra Thomson CSF TTV 1515 de 1971, qui a filmé Casimir, Jacques Martin, les élections de Giscard d'Estaing et Mitterrand...



Téliavia, modèle P111, la HD de l'époque, 1957. Il a été exposé dans des musées d'art moderne.

## Collection

# Le « musée » nostalgique d'un techno bidouilleur

Bruno Piffret a accumulé un bric-à-brac d'appareils audio et vidéo, analogiques et numériques, des années 30 à 80. Avec un fil directeur : valoriser et préserver ce patrimoine technologique.

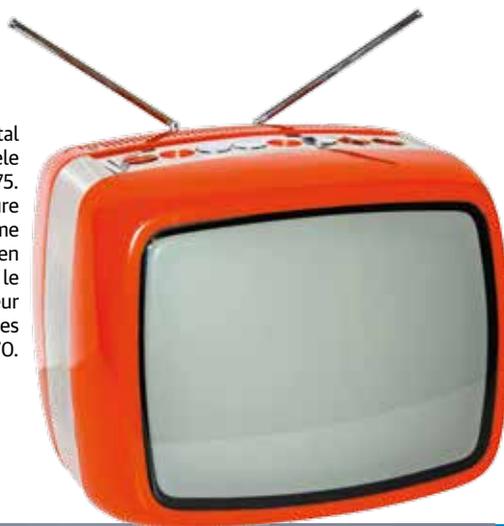
Reportage : William Coop-Phane

Sur « musée virtuel » de matériel audiovisuel nous avait intrigué. Avant de rencontrer Bruno Piffret en personne, on est allé faire un tour sur son site Web. Une page perso qui fleure bon l'époque des pionniers de la Toile, entre The (virtual) Baguette et Infonie (les ancêtres de l'Internet français). D'un lien à l'autre, on se laisse embarquer entre pubs retro et caméras de studio, entre télévisions Sony, transistors Grundig et radios Braun. On déterre aussi des marques oubliées des années 60, comme le français Optalix, dont l'histoire dit que son inventeur donnait le nom de l'une de ses maîtresses à chacun de ses modèles de transistors. Lampes, TV, platines, amplis et autres récepteurs TSF : rien n'échappe à la passion de notre chercheur d'ondes. Au total, sa collection compte près de 800 appareils, fiches techniques à l'appui, et rassemble « tout ce qui touche de près ou de loin à l'audio et à la vidéo ».

Né il y a tout juste cinquante ans, Bruno Piffret a la bricole dans la peau. Depuis qu'il est gamin, il fouraille au cœur des transistors. Il n'a pas 4 ans quand il s'empare du poste de radio familial. « Un jour, je l'ai ouvert pour y farfouiller. Et, bien sûr, je l'ai cassé », s'amuse-t-il

REPORTAGE PHOTO : CYRIL CHIGOT

Continental Edison, modèle TV 1412, 1975. L'écran mesure 31 cm. Sa forme et sa couleur en ont fait le téléviseur mythique des années 70.



j'étais, les trains s'apparentaient à un truc d'adultes. A l'époque, tous les voisins et les copains de mon père avaient le leur. »

Le véritable déclic, Bruno Piffret l'a eu le jour où son oncle l'emmène au musée de Radio France. Il n'est âgé alors que d'une petite dizaine d'années. « Toute ma collection démarre à ce moment-là. » Il récupère une vieille radio à lampes et se met à l'ouvrage. Fasciné par les circuits électriques, il tripatouille, il éventre, il dégoupille. Un jour, alors qu'il joue avec une petite voiture à télécommande, cette dernière capte une radio CB. Le jeune ado « entend des voix sortir de la bagnole ».

Derechef, il la démonte. « L'électronique, je l'ai apprise ainsi, à la bidouille. »

D'ailleurs, notre bricoleur préfère découvrir les choses par lui-même plutôt que de se lancer dans de longues études. BTS électrotechnique en poche, il entre illico chez Audiotest, un sous-traitant de Sony spécialisé dans le service après-vente et basé à Arcueil, en région parisienne. Il y restera sept années. Le temps de passer à l'euro. Et de fêter ses trente ans. C'est à cette période que notre homme reprend le chemin de l'école dans le quartier de son enfance. Non pas comme élève, mais pour y donner des cours de technologie et d'électricité. Sa collection passe alors au point mort. Complicé, en effet, de mener de front les cours à potasser, les corrections de copies, sa vie de jeune marié et les virées dans les brocantes aux alentours. Sans compter que, même si les postes radio des années 30 et 40 tapissaient à l'époque les étals des vide-greniers, il était difficile de dénicher des modèles de qualité.

### Les bonnes adresses pour amateurs

- **Galerie de Chartres-Ivoire.** Deux fois par an, elle organise les plus importantes ventes thématiques de matériel audiovisuel. Au total, plus d'un millier de pièces qui donnent le baromètre du marché. **SVV Galerie de Chartres, 7, rue Collin-d'Harleville, 28000 Chartres Ivoire-france.com/chartres**
- **Radiofil.** L'association française des amateurs de TSF et de reproduction du son propose des tuyaux, des informations, des alertes et des conseils en ligne. Elle édite également un bulletin bimestriel en version papier. **Radiofil.com**
- **Association du centre historique de la diffusion radiophonique (ACHDR).** Créée par des anciens de l'opérateur TDF en 1991, elle gère des archives documentaires et stocke du matériel radio et télévisuel. **Conférences et visites sur place à Saint-Aoustrille (Indre). Achdr.eu**



En haut : LMT, téléviseur 3703A, 1947. L'un des premiers d'après-guerre, il a pu diffuser le premier JT en juin 1949. A gauche : Panasonic, radio-téléviseur TR-1000P, 1982. Sans doute l'écran le plus petit TV au monde. A droite : Sony, Watchman, téléviseur de poche, 1984. Le seul modèle commercialisé en France.

d'un sourire malicieux. Son père, coiffeur en Seine-Saint-Denis, lui offre son premier tourne-disque à l'âge de 6 ans. Le bonheur ! Le petit Bruno passe des après-midis entiers, assis en tailleur sur la moquette de la chambre, à faire tourner indéfiniment ses premiers 45 tours, hypnotisé par le spectacle de sa toupie de vinyle. Au point qu'il se met à fabriquer son propre appareil. En Lego celui-là. « C'était ma façon d'inventer, de me débrouiller, justifie notre collectionneur. J'ai toujours été attiré par la technique. » Une inclination qui lui vient de son père, passionné de trains électriques qu'il avait installés dans la réserve de son salon de coiffure. « J'allais y jouer parfois mais, pour le petit garçon que

Tout bascule avec l'arrivée d'Internet et l'apparition des sites de ventes aux enchères entre particuliers, iBazar, eBay, puis Le Bon Coin. Un eldorado s'ouvre à notre collectionneur. Un monde nouveau, peuplé de transistors américains, de radios allemandes et de caméscopes japonais, accessibles en quelques clics et autant d'euros. Sa collection ▶



Sony, récepteur de radio CRF-320, 1976. La Rolls des postes de radio, il coûtait 11970 francs (l'équivalent de plus de 7000 euros) en 1977 à la Fnac.



Radio LL, récepteur de radio 534 Super Synchronovox, 1934. Après quelques travaux de révision, il fonctionne toujours.



A gauche: Philips, radio boule à transistors RL 010, 1970. Typique des années 70, avec le choix de couleurs en bleu, jaune, rouge, blanc. Au milieu: Braun, récepteur de radio T 1000, 1962. Dessiné par Dieter Rams pour le Salon de la radio à Berlin en mai de la même année. A droite: Ducretet-Thomson, récepteur de radio L923 « Alger », 1956. Il appartenait à la grand-mère de Bruno Piffret.

▶ repart de plus belle et grossit de jour en jour. Au point que le couple décide d'acheter une maison à la campagne, « dans la Nièvre, un peu par hasard et, surtout, parce que ce n'est pas trop loin de Paris ». L'enseignant-farfouilleur ressent aussi le besoin de se ressourcer loin de la ville. Lui, le gamin de banlieue, qui a grandi à l'étroit d'un petit appartement, peut enfin disposer de suffisamment de place pour stocker ses objets et abriter en même temps ses petits trésors archéologiques, fossiles et bouts de poteries qu'il aime déterrer dans les champs de la région. Il n'oublie pas non plus de s'aménager une pièce à l'étage pour bouquiner au calme ses revues d'histoire et écouter plein pot ses milliers de vinyles, 45, 33 et 78 tours, pop, rock et classique.

« C'est la rue à droite, juste après l'église, le portail bleu. » Bruno Piffret et sa collection nous attendent dans sa modeste maison de village, aux portes de la Bourgogne. Passé la cuisine, on traverse un étroit couloir encombré d'étagères où s'empilent amplis, télévisions, platines, radios de toutes tailles, de tous styles. Et dans le lot, des objets iconiques, comme cette platine Sony de 1983, tout aluminium et plastique, ce magnétophone Kudelsky, un modèle Nagra de 1961, véritable

bijou de technologie, ou encore cette petite télé portable de 1975, signée Continental Edison. Plus loin, au détour d'une pièce éclairée, surgit un atelier improvisé où s'emmêlent sur un coin d'établi circuits électriques, fils rouges, fils bleus, fils verts, voltamètres et autres diodes lumineuses. Puis, voici la salle à manger, cheminée, poêle à bois et murs dépeints; le salon, pendule comtoise, toile cirée vichy rouge, et partout autour, au milieu, sur des meubles, des radios d'époque, des amplis vintage, des caméras vidéo, des pellicules de films et des magnétoscopes à cassettes.

**Au milieu de ses radios, caméras, amplis, diodes, quelques modèles iconiques**

Dans ce décor aux allures fifties trône un magnifique téléviseur sur roulette, un Téléavia de 1957, dessiné par le styliste automobile Philippe Charbonneaux, acheté 400 euros sur eBay. Et, sur une étagère, parmi les appareils photo reflex, ce Watchman Sony de 1984, sa marque fétiche, « un rêve inaccessible d'ado; il valait 4000 francs de l'époque, l'équivalent d'un Smic! » Mais la fierté de Bruno Piffret, c'est cette caméra de studio télé, FR3 Alsace, sur son trépied de fonte, « une des

rare rescapées parmi la petite quinzaine qui existe encore en France ». Les autres modèles se trouvent pour la plupart sous bonne garde à Issoudun (Indre) au sein d'une association pour la sauvegarde du patrimoine radio télévisuel (voir encadré p. 81).

**La mode du vintage a fait des ravages sur le marché**

Il règne ici une atmosphère de nostalgie, lourde d'un passé pas si lointain. Celui de Bruno Piffret et de son enfance. « Fut un temps où je collectionnais pour empiler des souvenirs, admet le maître des lieux. Cette quête sentimentale a cessé il y a huit ans, le jour où j'ai perdu un ami d'enfance. » Depuis, l'enseignant est devenu plus rationnel et se concentre sur des pièces plus rares et en parfait état. Non sans désillusions. « Aujourd'hui, il y a trop de radios qui ont perdu leur valeur sur le marché, regrette notre amateur. Avec la mode du vintage, les gens se sont précipités dessus dans les salles des ventes. Ils les ont vidées de toutes les pièces techniques pour les utiliser comme de simples objets décoratifs. » Résultat, les prix ont été divisés par cinq en dix ans. Ce qui valait 250 euros s'emporte désormais à 50 euros.

Pourtant, Bruno Piffret s'en fiche. « Je ne cherche pas la spéculation. D'abord, parce qu'il n'y a pas de cote sur ce type de pièce. Ensuite, parce que ça ne m'intéresse pas

de faire de l'argent de cette façon. » Son seul moteur consiste à retracer l'histoire des technologies et à sauvegarder le savoir-faire industriel. Ce qui ne l'empêche pas de détenir quelques « trésors » qui s'échangent à bon prix, tels ce téléviseur 441 lignes LMT 3703A de 1947, estimé 2000 euros, ou ces radios Sony CRF 320 de 1976 (de 1500 à 4000 euros) et Braun T 1000 de 1963 (de 600 à 3000 euros).

Dans son refuge de campagne, notre quinquagénaire regarde le temps passer et profite d'un bonheur tranquille, troublé parfois par la visite d'un amateur qui souhaite faire un don pour sa collection ou par l'appel d'une maison de production qui veut lui louer des objets d'époque, radio, télé ou réveil, afin de donner de la consistance aux décors de films comme *Dalida* ou *La Vérité si je mens! Les débuts*. Il se dit tiraillé entre désir et amertume. Désir de dénicher la seule perle rare qui manque à sa collection, « un 78 tours Berliner de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ». Amertume de ne pouvoir transmettre ses « richesses » technologiques. « Montrer ma collection aurait été un moyen de la faire durer. Mais les musées qui pourraient être intéressés ferment tous les uns après les autres... En France, il n'y a pas de culture industrielle. » Pas d'issue non plus du côté personnel, puisqu'il n'a pas d'héritiers. Reste sa page Internet, tentative un peu désespérée - et touchante - de faire perdurer un patrimoine technologique unique. ●



Sony, platine vinyle PS-Q7, 1984. Prévue pour les chaînes compactes de l'époque.

Kudelsky, magnétophone portable Nagra 3, 1961. Il a révolutionné les techniques du reportage en facilitant les prises de sons en extérieur avec une qualité inégalée. Un appareil mythique.

Braun, combi électrophone-radio à transistors TP1, 1959. La radio sert d'amplificateur pour le tourne-disque et peut se détacher.

Sony, Walkman TPL-S2, 1979. Le premier modèle, avec le bouton orange pour actionner un micro.

Philips, électrophone 22GF 303 03B, 1973. Pour les 33, 45 et 78 tours. Fonctionne aussi avec des piles.